

CHRONIQUES

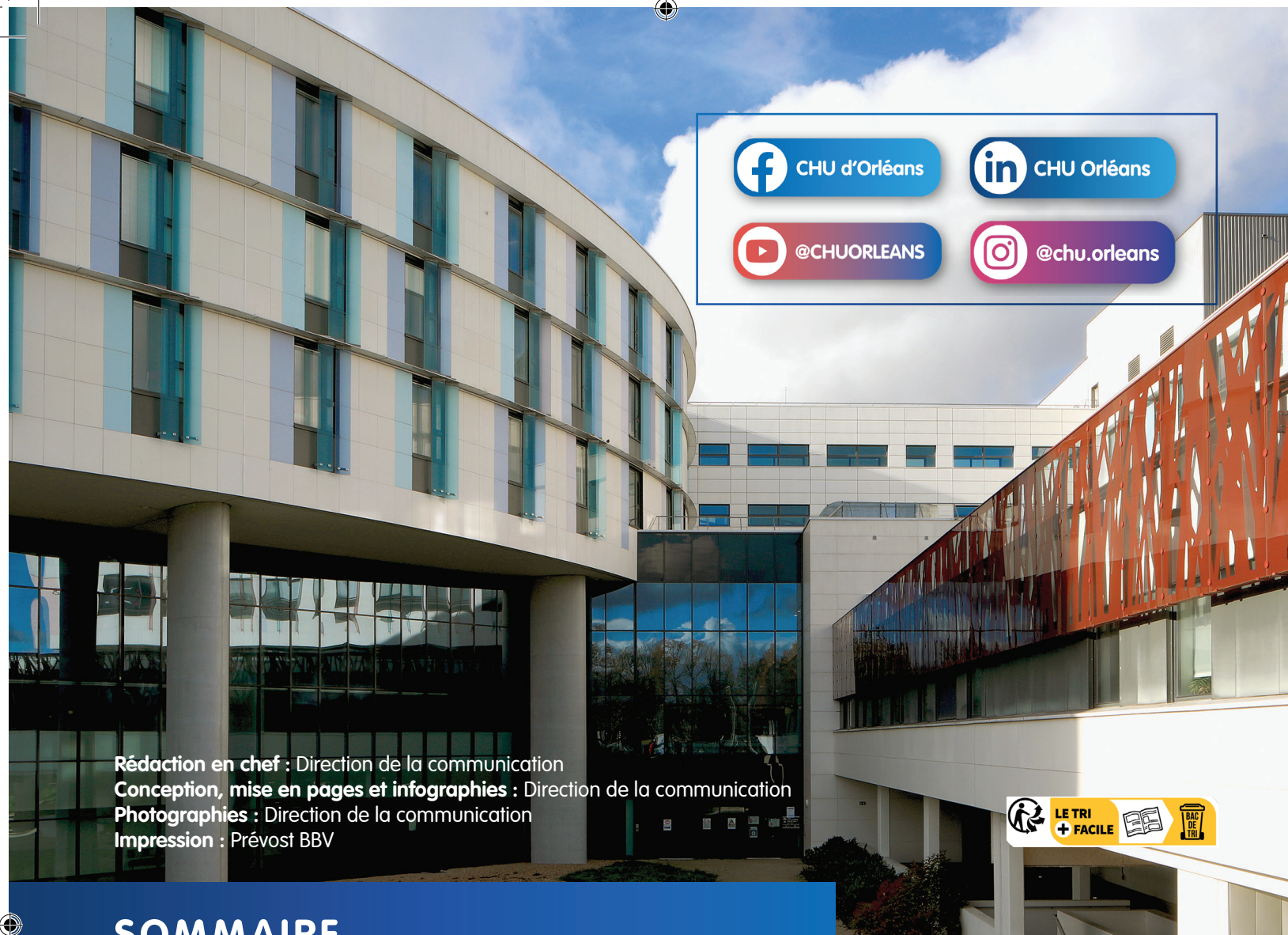
Magazine d'information
du Centre Hospitalier Universitaire d'Orléans

N° 111
HIVER 2026

PLEINS FEUX SUR...

LA DÉMARCHE LIEU DE
SANTÉ SANS TABAC

 chu
Orléans



Rédaction en chef : Direction de la communication
Conception, mise en pages et infographies : Direction de la communication
Photographies : Direction de la communication
Impression : Prévost BBV

SOMMAIRE

3. ÉDITO

4. NOS MOMENTS FORTS... EN IMAGES

6. ACTUALITÉS

8. INNOVATION

10. RECHERCHE

11. PLEINS FEUX SUR... LA DÉMARCHE LIEU DE SANTÉ SANS TABAC

14. ENSEMBLE SUR LE TERRITOIRE

16. LA VIE DANS NOS SERVICES

18. VIE CULTURELLE AU CHU

20. PORTRAIT

21. DÉVELOPPEMENT DURABLE

22. SYNCHRONIE

23. LA BELLE HISTOIRE

ÉDITO

Au moment de clore l'année 2025 et d'ouvrir un nouveau chapitre en 2026, le CHU d'Orléans vous invite, au fil des pages de ce nouveau numéro de Chroniques, à revisiter les temps forts, les innovations et les belles initiatives qui ont marqué le second semestre écoulé.

La démarche « Lieu de santé sans tabac » présentée dans notre précédent numéro, a franchi une étape essentielle avec son lancement officiel le 2 septembre 2025. Dans notre rubrique Pleins feux, nous revenons largement sur ce projet structurant : ce qui a déjà été accompli, ce qui reste à mener, et l'engagement des équipes d'addictologie pour accompagner à la fois les professionnels et les usagers vers un hôpital véritablement sans tabac.

Notre image de une est, quant à elle, consacrée à un domaine en pleine évolution : celui de la chirurgie orthopédique connectée, où la réalité augmentée vient soutenir la prise en charge des patients, notamment dans la pose de prothèses totales d'épaule.

La rubrique Innovations s'intéresse, également à l'arrivée de l'intelligence artificielle au sein de notre unité de reconstitution des cytotoxiques, une évolution qui contribue à renforcer la sécurité et la précision des préparations médicamenteuses.

Enfin, nous avons choisi de dédier nos pages Portraits à deux professionnelles du CHU d'Orléans : un médecin neuropédiatre et une infirmière en pratique avancée du service d'accueil des urgences. Toutes deux disposent d'une solide expérience dans leurs disciplines respectives et incarnent pleinement l'énergie et la dynamique qui animent chaque jour les équipes soignantes de notre établissement.

À l'heure où nous finalisons ce numéro, nous apprenons la nomination de M. Sébastien Vial, directeur général adjoint du CHU de Grenoble, au poste de directeur général du CHU d'Orléans. Nous lui adressons nos félicitations et lui souhaitons la bienvenue.

Thierry Arrii
Directeur général par intérim



« Une responsabilité majeure et une fierté profonde »

C'est une grande responsabilité et une immense fierté de prendre la direction générale du CHU d'Orléans. Je sais pouvoir compter sur des équipes d'une compétence et d'un engagement remarquables. Ensemble, nous continuerons à renforcer notre rôle de référence en tant que CHU dans le soin, la recherche et la formation. Nous serons au service de notre territoire tout en s'assurant une stratégie de redressement volontariste.

Sébastien Vial
Directeur général
à compter du 15 janvier 2026

NOS MOMENTS FORTS... EN IMAGES



Bienvenue aux nouveaux étudiants de l'IIFPM pour leur rentrée de septembre



Le service des ressources humaines du CHU participe au Forum Défense Mobilité



Premier congrès C3PO sur la recherche clinique, projets et précision en psychiatrie à Orléans



L'équipe de l'unité de soins dentaires se projette en 2026 et lancent les travaux de leur nouvelle unité d'odontologie



La ville d'Orléans devient officiellement « ville ambassadrice du don d'organes »



La semaine sécurité patients organisée cette année sur le thème « la sécurité des patients dès le début de la vie »



Une première soirée rencontre et témoignages sur le cancer du sein, organisée à l'occasion d'Octobre Rose



Un franc succès pour la dernière édition de la journée de la prématurité, avec un public, entre autres étudiants, venu nombreux !



Les super héros préférés des ados en visite dans les chambres des services pédiatriques du CHU. Avec l'association Génération Multivers



Les équipes du service de rhumatologie sensibilisent à l'ostéoporose



Un photobooth organisé en service de chirurgie gynécologique pour septembre turquoise



Le spectacle du cirque Gruss a enchanté petits et grands au Noël du personnel



Toute l'équipe organisatrice de la journée de l'allaitement pose dans le grand hall du CHU



Record d'affluence avec près de 200 praticiens inscrits pour la dernière édition des Journées Médicales Orléanaises



Un atelier beauté proposé au CHU d'Orléans par l'association Les Roses Poudrées



Le grand hall du CHU résonne aux voix du Chœur des enfants de la cathédrale d'Orléans



Le pôle biopathologie et les services techniques du CHU bien représentés à la course de l'Indien, à Orléans La Source

ACTUALITÉS

UN NOUVEAU MAMMOGRAPHE EN SÉNOLOGIE

Arrivé au sein de l'établissement au tout début du mois de novembre, il n'a cependant pris pleinement ses fonctions que récemment au centre spécialisé du sein du CHU d'Orléans. Il s'agit du nouveau mammographe du service.

Le Pristina Via est le dernier modèle commercialisé par GE Healthcare. D'un point de vue technologique, cet appareil est doté de la tomosynthèse 3D, permettant de produire des images en coupe du tissu mammaire afin de faciliter la détection des anomalies. À ce titre, il vient compléter le premier équipement de tomosynthèse déjà en service.

Ce nouveau mammographe est également équipé d'un module dédié à la réalisation de macro-biopsies sous angio-mammographie, une procédure innovante inscrite parmi les dernières recommandations de la Haute Autorité de Santé. Jusqu'à

présent, cette technique n'était pas proposée à Orléans et les patientes devaient être orientées vers Paris ou Tours, représentant ainsi une avancée significative pour les patientes du département.

Autre atout notable, qui sera sans doute apprécié des patientes : la possibilité de contrôler elles-mêmes la pression exercée par l'appareil sur le sein grâce à une télécommande.

Avec l'acquisition de ce second appareil de tomosynthèse, offrant des

capacités diagnostiques encore plus performantes, le centre spécialisé du sein du CHU d'Orléans poursuit l'amélioration de la prise en charge du cancer du sein sur le territoire.



LE NOUVEAU SITE INTERNET DU CHU D'ORLÉANS

Le 8 octobre dernier a eu lieu la mise en ligne du nouveau site Internet du CHU d'Orléans. Il est le fruit d'un travail collaboratif entre la direction de la communication et le groupe de travail dédié comprenant des médecins, des soignants et des usagers.

Ce site se conçoit comme la porte d'entrée de nos patients et futurs patients vers l'offre de soins proposée, il est un facilitateur de la relation soigné-soignant puisque tous les documents utiles aux patients sont accessibles en continu sur les pages de service. Enfin, il est une vitrine de l'établissement.

Ce nouveau site Internet est aussi l'occasion d'élargir le périmètre de diffusion de la newsletter *La Mensuelle*, ouverte désormais aux patients et au grand public.

Ces nouveaux publics pourront, s'ils le souhaitent, s'inscrire à la liste de diffusion, directement sur le site internet :

www.chu-orleans.fr



BRANCARDAGE : DÉJÀ 10 ANS DE ROUTE AU SERVICE DES PATIENTS !

Dix ans déjà ! Le service de brancardage célèbre une décennie d'engagement, d'efficacité et d'humanité. En dix ans, les équipes ont parcouru 420 142 kilomètres, soit dix fois le tour de la Terre ! Une performance qui illustre la constance et le professionnalisme des brancardiers au quotidien.

Depuis sa création, le service a réalisé 2 157 134 transports de patients, contribuant chaque jour à la qualité et à la fluidité de la prise en charge dans nos établissements.

L'année 2025 confirme cette dynamique, avec un accroissement d'activité de 7 %, reflet de la confiance renouvelée des services et de l'efficacité du dispositif. Ces dix années ont aussi été marquées par des moments forts, notamment la période du Covid-19, durant laquelle les équipes se sont distinguées par leur réactivité, leur solidarité et leur sens du service public.

Aujourd'hui, le brancardage poursuit sa modernisation avec le déploiement du logiciel PTAH (progiciel transports en ambulances hospitalières), déjà en place sur les sites de Gien et Pithiviers.

Cet outil innovant optimise la planification et le suivi des transports,

améliorant la coordination entre les services.

Dix ans d'histoire, des milliers de kilomètres et de patients accompagnés : un bel anniversaire pour une équipe tournée vers l'avenir !



DIGITALISATION RESSOURCES HUMAINES

La direction des ressources humaines s'est engagée dans un projet pluriannuel de dématérialisation complète de la fonction ressources humaines.

Ce projet recouvre plusieurs objectifs :

- Simplifier les démarches pour les agents comme pour les gestionnaires de la direction
- Fiabiliser la traçabilité des demandes (mutations, changement de service, etc.)
- Réduire les coûts d'impression, d'affranchissement et contribuer à la démarche de développement durable engagée par l'établissement

Le déploiement s'est déroulé par étapes successives :

1. Le déploiement du coffre-fort électronique dans lequel il est possible de verser les bulletins de salaires ainsi que les contrats et décisions relatives à la carrière
2. La dématérialisation des bulletins de salaire
3. La mise en place du dossier agent dématérialisé incluant un plan de classement et une nomenclature pour chaque document

4. La dématérialisation des formulaires RH
5. La dématérialisation du contrat de travail, des pièces relatives à la carrière ainsi que la signature électronique

La mise en place de la dématérialisation a entraîné des changements majeurs pour l'équipe de la direction des ressources humaines qui s'est rapidement adaptée aux nouvelles pratiques et aux nouveaux outils. Une des clés de la réussite fut la mise en place d'un RETEX hebdomadaire pendant quelques semaines afin de répondre rapidement à chacune des interrogations.

La dématérialisation représente :

- Plus de 140 000 bulletins de paie distribués dans les coffres forts numériques depuis mai 2023
- Plus de 2 000 contrats et documents signés électroniquement
- Plus de 3 500 tickets engagés sur la plateforme depuis juillet 2025

INNOVATION

LA RÉALITÉ AUGMENTÉE AU SERVICE DE L'OPÉRATEUR DANS LA POSE DE PROTHÈSE TOTALE D'ÉPAULE (PTE).

Une arthroplastie de l'épaule consiste à remplacer l'épaule native pathologique par des implants. L'objectif de cette opération est de soulager les douleurs et d'améliorer les mobilités de l'épaule, donc les fonctions de cette dernière.

Cette intervention est proposée pour diverses pathologies telles que l'arthrose (représentant la majorité des indications), la fracture complexe de l'extrémité supérieure de l'humérus ou la rupture massive et irréparable des tendons de l'épaule appelés la coiffe des rotateurs.

L'ARTHROSE DE L'ÉPAULE

L'arthrose est une maladie de l'articulation qui touche tous les composants de l'articulation, c'est-à-dire le cartilage, l'os sous-chondral (os situé sous le cartilage articulaire) et la membrane synoviale (membrane tapissant l'articulation), accompagnée d'un phénomène inflammatoire complexe.

C'est la maladie articulaire la plus fréquente qui touche de 8 à 15 % de la population française, soit environ 10 millions de Français. Le pourcentage des personnes atteintes par l'arthrose augmente avec l'âge : l'Organisation Mondiale de la Santé estime que 73 % des personnes atteintes d'arthrose ont plus de 55 ans.

L'arthrose peut toucher toutes les articulations, y compris l'épaule : elle est alors appelée omarthrose. Les symptômes sont des douleurs et une limitation de la mobilité articulaire ou une raideur, responsables de difficultés dans les activités quotidiennes. Elle peut parfois se manifester par un épanchement de liquide articulaire dans l'articulation.

Son traitement est d'abord médical, associant des antalgiques, une rééducation voire une infiltration. Le traitement chirurgical peut être proposé après échec d'un traitement médical optimal.



LA PROTHÈSE TOTALE D'ÉPAULE (PTE)

Dans le cadre du traitement de l'omarthrose, l'intervention chirurgicale proposée est la mise en place d'une prothèse totale d'épaule, comportant une pièce glénoïdienne (fixée sur la scapula) et une pièce humérale.

Il existe deux grands types de PTE :

- Anatomique : la pièce glénoïdienne est concave et la pièce humérale est sphérique, ce qui reproduit une épaule anatomique

- Inversée : la pièce glénoïdienne est sphérique et la pièce humérale est concave

Ces deux types de PTE sont proposés en fonction de la pathologie et de l'anatomie du patient.

LA PTE ASSISTÉE PAR L'ORDINATEUR

La difficulté majeure de la chirurgie de PTE est la restauration de l'anatomie du patient. En effet, l'épaule peut présenter une déformation parfois très importante à cause des pathologies, et les repères anatomiques peuvent être biaisés.

La chirurgie assistée par l'ordinateur dans la chirurgie de PTE, telle qu'elle est proposée au CHU d'Orléans, intervient à 2 niveaux : la planification pré-opératoire et la navigation per-opératoire avec réalité augmentée.

1/ Planification pré-opératoire

Elle repose sur la reconstruction tridimensionnelle de l'épaule à partir d'un scanner du patient réalisé en amont de la chirurgie. Elle permet au chirurgien d'évaluer précisément l'anatomie du patient, et de simuler virtuellement la mise en place de la prothèse.

L'implantation peut ainsi être planifiée de manière personnalisée : le chirurgien peut choisir le type de la prothèse et définir la taille, l'orientation et le positionnement des implants. Cet outil permet de mieux comprendre les déformations de l'épaule du patient, d'anticiper les éventuelles difficultés per-opératoires, de prévoir les implants spécifiques aux besoins du patient et d'estimer les mobilités post-opératoires.

2/ Navigation per-opératoire avec réalité augmentée

Les données de la planification peuvent être utilisées au bloc opératoire, associées à un système de navigation grâce à une plateforme de réalité augmentée. Le système de navigation est un dispositif compact et sans fil, et il projette en temps réel la position des instruments et des implants sur un support (écran ou lunettes de réalité augmentée). Sur ce support apparaissent également

les repères anatomiques du patient (images issues du scanner pré-opératoire) et les informations issues de la planification. Cette guidance interactive permet de contrôler les gestes chirurgicaux avec une précision millimétrique, et de reproduire le plan chirurgical tel qu'il a été validé lors de la planification.

Ce système s'inscrit dans la chirurgie personnalisée, diminue les risques d'erreur de positionnement des implants qui pourront être mis en place

de façon optimale. Il participe donc à la durabilité des implants et à la diminution des complications post-opératoires potentielles. Ainsi, la sécurité des patients se retrouve au cœur de cette prise en charge individualisée.

Sources : OMS, Société Française de la Rhumatologie, INSERM

<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/osteoarthritis>

<https://public.larhumatologie.fr/grandes-maladies/arthrose/quest-ce-que-larthrose>

<https://www.inserm.fr/dossier/arthrose/>

DRUGCAM® AU CHU D'ORLÉANS : UN NOUVEL ACTEUR INTÉGRÉ AU CIRCUIT DE PRÉPARATION DES ANTICANCÉREUX INJECTABLES

Depuis janvier 2025, l'unité de reconstitution des cytotoxiques (URC) du CHU d'Orléans utilise le dispositif Drugcam® pour renforcer la sécurisation des préparations de médicaments anticancéreux injectables. Son déploiement s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue des processus, en ajoutant un outil d'appui à une organisation déjà structurée et rigoureuse. L'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans l'activité quotidienne constitue une évolution importante qui accompagne le travail de l'équipe, sans en modifier les fondements.

Présent sur chaque poste de manipulation, Drugcam® repose sur deux caméras complémentaires : une caméra de présentation, dédiée à l'identification des éléments nécessaires à la préparation, et une caméra de scène, qui filme en plan large les manipulations. Les images de la caméra de présentation sont analysées en temps réel par une IA de reconnaissance visuelle chargée de comparer chaque flacon, poche ou seringue à une base d'images validées. Ce contrôle automatisé permet de repérer rapidement une discordance ou une image insuffisamment exploitable. La seconde caméra assure une traçabilité visuelle passive, permettant de revoir la fabrication si nécessaire, sans intervention de l'IA.



À partir des données transmises par le logiciel CHIMIO®, l'outil génère un scénario composé de séquences successives. À chaque étape, le préparateur en pharmacie hospitalière (PPH) présente à la caméra l'élément demandé et Drugcam® confirme ou non la concordance avec la donnée attendue. En cas d'écart, le système suspend l'avancement et demande une vérification humaine. Le préparateur peut alors corriger l'action ou valider manuellement l'étape. Ce fonctionnement se substitue au double contrôle visuel par un second opérateur, sujet à la fatigue et aux interruptions de tâches, contraintes dont est exempté l'IA.

Drugcam® agit comme un outil d'aide, sans se substituer à l'acte de préparation. Il contribue à limiter les erreurs matérielles ou les confusions possibles et favorise l'harmonisation des pratiques grâce à des séquences standardisées. L'équipe dispose ainsi d'une traçabilité complète facilitant les analyses a posteriori.

La libération pharmaceutique bénéficie également de cette nouvelle organisation. À l'issue de chaque fabrication, Drugcam® génère un compte rendu distinguant les étapes validées automatiquement des étapes réalisées manuellement et celles signalées en raison d'une erreur potentielle, nécessitant l'approbation spécifique du pharmacien. Cette dualité entre vérification automatisée et validation pharmaceutique contribue à une libération plus fluide : chaque compte rendu est soumis à un pharmacien afin de valider la libération pharmaceutique de la préparation.

L'intégration de Drugcam® représente ainsi un appui solide pour l'équipe, en complément des procédures existantes, et participe au renforcement de la sécurisation et de la traçabilité des préparations réalisées à l'URC.

RECHERCHE

INAUGURATION D'UN **SÉQUENCEUR À HAUT DÉBIT** DE NOUVELLE GÉNÉRATION



Le vendredi 24 octobre dernier, un séquenceur à haut débit de nouvelle génération a été inauguré au laboratoire interdisciplinaire pour l'innovation et la recherche en santé d'Orléans (LI2RSO), au CHU d'Orléans, grâce à un co-financement de la Région Centre-Val de Loire, d'Orléans Métropole, du département du Loiret et de la fondation de l'Université d'Orléans.



Cet équipement innovant et la chaîne d'équipements nécessaires pour le faire fonctionner, pour un total de 1,3 million d'euros, permettra de développer une médecine personnalisée et de renforcer la recherche dans des domaines comme la bactériologie, la virologie, la génétique, la neuroscience et la nanomédecine. De nombreux laboratoires de la région, dont le laboratoire Inserm ART dédié à l'ARN messager basé à Orléans, pourront aussi en bénéficier.

Cette avancée renforce l'attractivité de la recherche médicale à Orléans, permettant d'attirer des hôpitaux-universitaires pour participer à la création de la faculté de médecine et de contribuer à la formation de médecins pour la région.

CONGRÈS EUROPÉEN DE VIROLOGIE

L'équipe de virologie du CHU et de l'Université d'Orléans a eu le plaisir de voir deux de ses études mises à l'honneur lors du congrès européen EACS (*European AIDS Clinical Society*) 2025, qui s'est tenu à Paris du 15 au 18 octobre 2025.

Le Professeur Véronique Avettand-Fenoël a montré le rôle prépondérant des ganglions lymphatiques dans la persistance du virus simien cousin du VIH chez 48 macaques dans différents contextes cliniques, dont le contrôle virologique sous traitement antirétroviral et la rémission post-interruption du traitement (étude P-VISCONTI du consortium RHIVIERA, soutenue par la fondation MSD Avenir et l'ANRS MIE).

Le docteur Gilbert Mchantaf a, quant à lui, présenté l'étude ANRS MIE DOLUVOIR soutenue par les laboratoires ViiV, montrant l'efficacité d'une combinaison antirétrovirale à base d'inhibiteur d'intégrase sur le contrôle de la réplication du VIH-1 dans les tissus profonds de personnes vivant avec le VIH.

Les médecins infectiologues du CHU ont également contribué à ce congrès, avec une présentation du docteur Thierry Prazuck sur les liens entre le site d'injection et la réponse au traitement par une bithérapie injectable active sur le VIH.

Ces présentations illustrent le dynamisme et la reconnaissance internationale des travaux de recherche translationnelle et clinique menés par nos chercheurs.



PLEINS FEUX SUR...

LE LIEU DE SANTÉ SANS TABAC RETOUR SUR LE LANCEMENT DE LA DÉMARCHE

Le mardi 2 septembre 2025, le CHU d'Orléans a eu le plaisir de lancer officiellement sa transition en hôpital sans tabac. Afin de franchir une nouvelle étape concrète, les principaux acteurs de la démarche étaient réunis pour signer la charte d'engagement « Lieu de santé sans tabac ». Le CHU était représenté par son directeur général par intérim, Thierry Arrii, ainsi que par le docteur Damien Labarrière, addictologue et coordinateur du comité de pilotage.

Pour le Réseau de prévention des addictions (Respadd), le docteur Nicolas Bonnet pouvait témoigner, au

moment de parapher le document, des efforts accomplis au CHU pour s'inscrire dans la dynamique, grâce à la pose d'une signalétique dédiée et ludique sur les principaux accès de l'établissement et la mise en place de 9 zones de tolérance (de petits abris identifiés au sein desquels les fumeurs devront désormais se rendre).

L'agence régionale de santé Centre-Val de Loire est également signataire de cette charte et subventionne la démarche à hauteur de 300 000 euros sur 3 ans, notamment pour accompagner les personnels hospitaliers et les patients vers une sortie du tabac.

À ce jour, le CHU évalue son action anti-tabac au niveau « bronze » sur l'échelle du RESPADD.

Il s'agit désormais de viser la certification « argent » puis « or », d'ici un ou deux ans. Pour ce faire, l'établissement devra réussir à faire disparaître totalement les cigarettes de son enceinte. Rien qu'en mai dernier, il était encore possible de collecter près de 33 000 mégots de cigarette sur tous les abords de l'hôpital !

Cette initiative vise à offrir aux patients, aux visiteurs et aux professionnels un environnement sain et protecteur, en cohérence avec les missions de santé publique de l'hôpital, et à prévenir l'exposition au tabagisme passif, notamment chez les personnes les plus vulnérables.

Le CHU souhaite également mieux sensibiliser aux bénéfices du sevrage tabagique, offrir à chacun une aide personnalisée au sevrage et permettre à tous de s'informer, de se former et de devenir acteurs de la démarche.



LA DÉMARCHE EN QUELQUES POINTS

Dans le cadre de notre engagement en faveur de la promotion de la santé, notre établissement a décidé de s'inscrire dans la démarche « Lieu de santé sans tabac » avec une mise en place progressive à compter du 3 juin 2025. Cette initiative vise à offrir à chacun ; patients, visiteurs et professionnels, un environnement sain, protecteur et cohérent avec nos missions de santé publique.

Pourquoi cette démarche ?

En tant qu'établissement de santé nous avons un rôle d'exemplarité à jouer. La mise en place d'un environnement sans tabac est une manière concrète de protéger la santé de tous, d'encourager le sevrage tabagique et de renforcer le message de prévention.

Ce que cela signifie concrètement :

- Des espaces extérieurs clairement identifiés comme espaces fumeurs
- Une signalétique renforcée afin d'informer et de sensibiliser
- Un accompagnement renforcé pour les professionnels et patients fumeurs (consultations de tabacologie, substituts nicotiniques disponibles)
- Une mobilisation collective autour d'actions de sensibilisation, de formation et de soutien

Quel rôle pouvons-nous jouer ?

Que vous soyez soignant, agent administratif, agent technique, encadrant, usager ou visiteur, vous jouez un rôle clé : relayer les messages de prévention, montrer l'exemple et accompagner ce changement culturel à l'hôpital.

Des actions d'information et de formation seront proposées aux professionnels, des kits de communication mis à disposition, et une consultation de tabacologie renforcée sera accessible aux professionnels souhaitant arrêter ou bénéficier d'un accompagnement pendant leur temps de travail.



L'ÉQUIPE ELSA (ÉQUIPE DE LIAISON ET DE SOINS EN ADDICTOLOGIE) ET SES MISSIONS

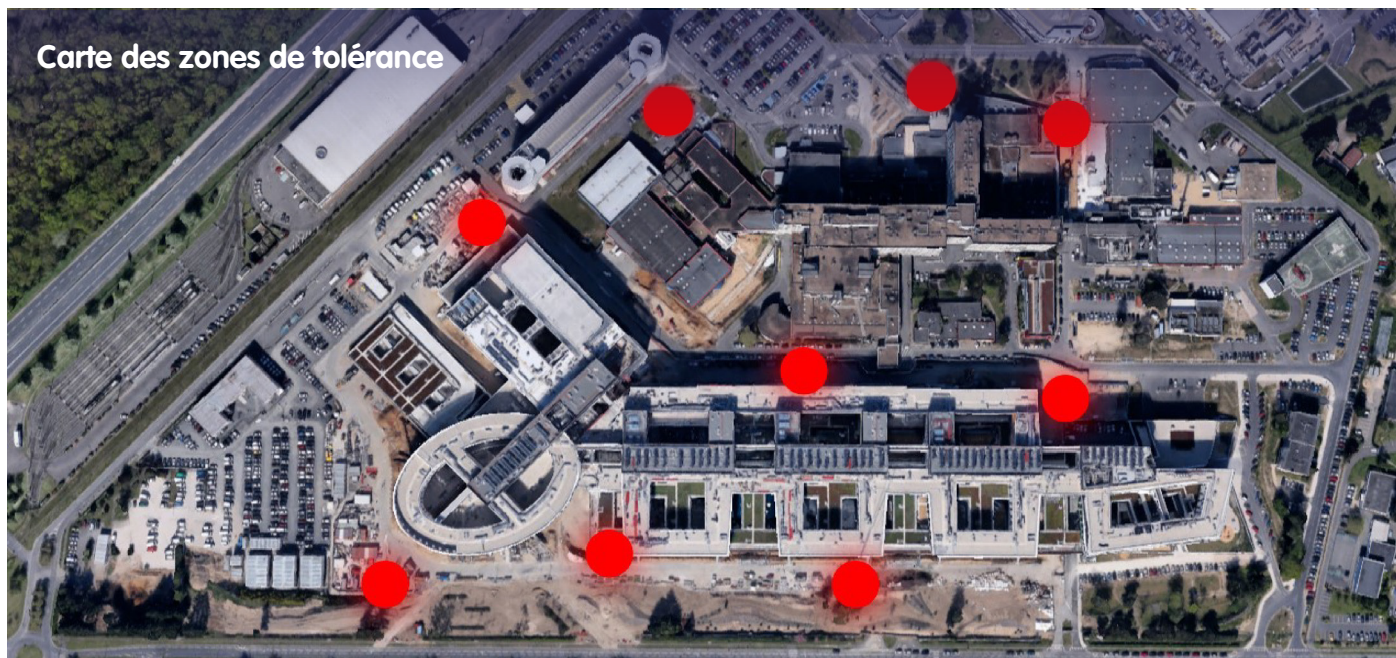
Dans le cadre de la démarche « Lieu de santé sans tabac », l'équipe ELSA a pour mission de sensibiliser et former les professionnels de santé du CHU au repérage précoce du tabagisme :

- Lors de réunions dans les différents services de l'établissement au cours de l'année 2026 pour tous les professionnels
- Lors d'une formation d'une journée « premiers pas en tabacologie » dans le cadre de la formation continue afin d'approfondir les connaissances sur l'aide au sevrage tabagique. Cette formation permet d'avoir un statut de référent « tabac » dans le service d'exercice.
- Une formation de trois modules, mise à disposition par le RES-PADD, en distanciel pourra être proposée sur demande.

L'équipe ELSA participe également à des actions de santé publique pour expliquer cette démarche et accompagner les personnes souhaitant une aide au sevrage tabagique ; mois sans tabac, octobre rose, journée mondiale sans tabac, journée des nouveaux arrivants.

Depuis 3 ans, elle intervient dans les instituts de formations infirmiers et masseurs kinésithérapeutes afin de les sensibiliser au repérage et à l'accompagnement du sevrage tabagique. Caroline Legrand, cheffe de projet du LSST, s'occupe de la sensibilisation des non soignants.





Carte des zones de tolérance

PORTRAIT **CAROLINE LEGRAND, CHEFFE DE PROJET LIEU DE SANTÉ SANS TABAC AU CHU D'ORLÉANS**

Mon rôle de cheffe de projet LSST au CHU d'Orléans, en collaboration étroite avec l'équipe ELSA, consiste à piloter toute la démarche de certification « Lieu de santé sans tabac » pour l'établissement.

L'objectif est de disposer d'une bonne connaissance du dossier de certification du RESPADD, de ses huit normes, de ses critères et sous-critères, ainsi que de la notation permettant de passer les niveaux « bronze », « argent » puis « or ».

Cela me permet de savoir exactement ce qui est attendu et de construire une démarche cohérente (actions) pour mener progressivement l'hôpital vers une certification « or ».

Une grande partie de notre travail consiste à collaborer avec l'ensemble des services du CHU d'Orléans, car chacun a un rôle à jouer dans la validation des huit normes du référentiel.

Cette collaboration transversale est essentielle pour construire un véritable lieu de santé sans tabac. Nous travaillons également avec différents établissements de santé engagés dans la même démarche.

Cet engagement dans la communauté nous permet de partager nos erreurs, nos difficultés et nos réussites, afin d'améliorer la mise en œuvre du LSST au niveau régional et national.



Avec l'équipe ELSA, je construis une stratégie de déploiement pour qu'elle puisse rencontrer chaque agent de chaque service de soins. L'équipe ELSA informe les soignants de la dé-

marche, propose un accompagnement pour la diminution ou l'arrêt du tabac et présente les formations disponibles pour améliorer la prise en charge du patient tabagique.

Enfin, une autre partie importante de mon travail consiste à décrire chaque action menée et à assurer une traçabilité très précise. Je rédige des descriptifs détaillés, j'ajoute des photos et je documente chaque étape du déploiement afin d'avoir une preuve écrite et visuelle de tout ce qui est réalisé au sein du CHU. Cela renforce la crédibilité du dossier LSST et garantit sa validation.

Il est important pour moi, à chaque rencontre, d'identifier les besoins, mais aussi les difficultés propres à chaque service et de trouver des solutions adaptées.

L'objectif est de déployer la démarche en tenant compte des besoins, des contraintes et des spécificités de chacun, afin d'accompagner les équipes au plus près et d'assurer une mise en œuvre cohérente et réaliste du « Lieu de santé sans tabac » au CHU d'Orléans.

ENSEMBLE SUR LE TERRITOIRE

UNE NOUVELLE ÈRE POUR LE PÔLE FEMME-ENFANT DE GIE

Environ 70 kilomètres séparent le pôle femme-enfant du CH de Gien de celui du CHU d'Orléans. Bien que distants, ces deux pôles, tous deux rattachés au Groupement hospitalier de territoire (GHT) du Loiret, coopèrent étroitement afin de mieux répondre aux besoins des familles du Giennois.

L'objectif principal de cette coopération est de poursuivre la collaboration instaurée dans le cadre du Réseau Périnatal Centre-Val de Loire et de s'inscrire dans une démarche d'amélioration continue de la qualité et de la sécurité des soins, avec l'ambition d'assurer une activité de maternité de niveau 2A au CH de Gien. La reconnaissance de cette activité devrait renforcer l'attractivité du service, en permettant la prise en charge des nouveau-nés de plus de 34 semaines d'aménorrhée et pesant plus de 1 800 grammes, au sein d'une unité de néonatalogie.

Pour atteindre cet objectif, les deux établissements doivent répondre aux exigences fixées par l'ARS, qui prévoit dans son plan régional de santé l'implantation d'une maternité de niveau 2A sur le territoire. Ce projet travaillé en partenariat avec le CHU d'Orléans doit se concrétiser avec la création d'un pôle inter-hospitalier et la demande d'autorisation d'activité de néonatalogie auprès de l'ARS.

Cette alliance marque une nouvelle dynamique au service des patientes et des enfants, fondée sur la mutualisation des compétences et le partage des bonnes pratiques.

Les docteurs Evelyne Werner et Sandrine Avigdor ainsi que les cadres supérieurs Sylvie Jarrod et Grégory Dot du CHU d'Orléans se sont engagés à accompagner les équipes médicales et paramédicales. Des réunions périodiques ont été mises en place pour échanger et participer à la construction des projets des services de gynécologie-obstétrique et de pédiatrie du CH de Gien.

Depuis mars 2025, cette dynamique est déjà en marche. Des sages-femmes du CHU d'Orléans assurent ponctuellement des gardes à la maternité de Gien, apportant un soutien précieux à l'équipe locale. Un travail d'harmonisation des protocoles est en cours ainsi qu'une collaboration sur la gestion de la qualité. Grâce au recrutement de trois nouvelles sages-femmes, les consultations de gynécologie et d'orthogénie ont pu reprendre depuis septembre. La mise en place de cours de préparation à la naissance est également prévue.

Les professionnels du pôle femme-enfant de Gien, pleinement engagés dans ce projet, ont proposé des initiatives concrètes et porteuses de sens. Dans cette dynamique de renouveau, plusieurs ateliers thématiques

pourraient être animés conjointement par une sage-femme et une auxiliaire de puériculture : ateliers de massage bébé, ateliers d'allaitement et ateliers de conseils pour la sortie en groupe. Un petit-déjeuner en libre-service pourrait également être proposé afin que les jeunes parents puissent manger à l'heure qu'ils souhaitent, en tenant compte de la nuit passée.

Parmi les projets en réflexion, la création d'une salle nature offrirait un cadre physiologique, intime et adapté aux projets de naissance personnalisés.

De nouveaux pédiatres à activité partagée Gien-Orléans vont permettre de sécuriser l'organisation médicale et augmenter l'offre des soins. Cela permettra également de renforcer les filières de prise en charge des enfants et d'harmoniser les pratiques.

Des échanges entre professionnels de pédiatrie des deux établissements sont instaurés sous forme de journées d'observation. Des journées de formations aux gestes d'urgence sont également réalisées.

Ces actions, pensées de manière interdisciplinaire, illustrent la richesse des compétences croisées entre les deux pôles et leur volonté commune de construire un parcours de soins coordonné.

Cette nouvelle organisation vise non seulement à améliorer la qualité des prises en charge et l'organisation interne, mais aussi à valoriser le travail, l'engagement et l'investissement des équipes.



OUVERTURE D'UN CENTRE D'ACCUEIL DE CRISE À L'EPSM DU LOIRET !

À L'EPSM GEORGES DAUMÉZON DU LOIRET



psychiatriques dans le département.

Le CAC propose une hospitalisation brève (moins de 72h) dans un cadre adapté et moins stigmatisant que les unités traditionnelles. Ses missions : offrir une prise en charge rapide et globale des situations de crise,

L'EPSM du Loiret a ouvert son centre d'accueil de crise (CAC), situé à l'entrée de l'hôpital, à Fleury-les-Aubrais. Ce nouvel espace, adossé au centre psychiatrique d'accueil et d'urgences, marque une avancée importante pour la prise en charge des urgences

assurer une évaluation médicale, psychologique et sociale, et garantir la continuité des soins avec les acteurs de santé du territoire.

Dans un premier temps, quatre lits sont actuellement ouverts exclusivement pour les adultes. À l'ouverture des lits complémentaires, des mineurs pourront être accueillis. Ce centre cible les situations telles que les tentatives de suicide, troubles anxieux majeurs, syndromes dépressifs et troubles de l'adaptation.

Avec ce nouvel équipement, l'EPSM du Loiret entend renforcer la prévention du risque suicidaire et améliorer la réponse aux crises psychiatriques sur l'ensemble du département.

OUVERTURE DU CRT NORD LOIRET, DE LA PLATEFORME DE RÉPIT ITINÉRANTE ET DE L'ACCUEIL DE JOUR DE NEUVILLE-AUX-BOIS :

AU GROUPE HOSPITALIER DE PITHIVIERS – NEUVILLE-AUX-BOIS



Le 1er décembre, dans le cadre de la transformation de son offre de soins, le Groupe hospitalier de Pithiviers – Neuville-aux-Bois a ouvert trois nouvelles activités tournées vers le domicile :

- Un accueil de jour de 14 places, « le Cerisier », situé à Neuville-aux-Bois
- Une plateforme de répit pour les aidants, « Les douces heures », dont les activités seront itinérantes sur le territoire couvert, grâce à des partenariats avec les communes desservies
- Un centre de ressources territorial pour coordonner les interventions des professionnels de santé sur le terrain, au profit du maintien au domicile

des personnes dont les situations deviennent plus complexes, mais qui pourront ainsi bénéficier d'un étayage complet

Profitant de ces ouvertures quasi-simultanées, le Groupe hospitalier de Pithiviers – Neuville-aux-Bois innove en proposant une fiche de recueil d'informations et d'orientation unique aux trois structures. Elle sera renseignée par les familles, médecins ou ASG selon les cas. Cela permettra d'optimiser la collecte d'informations et d'accélérer la mise en place du service adéquat.

Le Groupe hospitalier investit ainsi le domicile et son territoire !

LA VIE DANS NOS SERVICES

LE CHU D'ORLÉANS LANCE **LE CENTRE DAHLIAS**

Une initiative innovante pour le dépistage précoce des pathologies gestationnelles.

Ouvert au CHU d'Orléans depuis le 2 octobre 2025, à raison de deux jours par semaine dans le cadre de sa montée en charge progressive, le centre DAHLIAS est une structure dédiée au dépistage anticipé des pathologies gestationnelles dès le premier trimestre de la grossesse.

Cette initiative vise à renforcer la prévention des complications obstétricales grâce à une approche multidisciplinaire, personnalisée et coordonnée avec les professionnels de ville.

Le centre DAHLIAS propose ainsi aux patientes un parcours complet incluant une consultation médicale, une session d'éducation thérapeutique, des examens biologiques ciblés et des conseils adaptés à leur profil renforcés par des méthodes engageantes favorisant l'ancrage des connaissances. Ce parcours d'une durée d'environ trois heures est conçu pour offrir un temps d'écoute et d'information approfondi.

L'objectif est de détecter les risques tels que la prééclampsie de manière

précoce et de proposer des mesures préventives efficaces et individualisées.

Un mois et demi après son ouverture, l'équipe du centre DAHLIAS dresse un bilan positif et motivant.

« Les retours des patientes sont bons », confie Anaïs, sage-femme coordinatrice au CHU. « Il est même étonnant de recevoir parfois des femmes ayant déjà eu des enfants, mais qui découvrent encore certaines notions importantes lors de la consultation au centre. » Un témoignage qui confirme le bénéfice des informations fournies par le centre DAHLIAS pour toutes les patientes, quel que soit leur profil.

Le centre DAHLIAS s'inscrit dans une dynamique de coopération territoriale, en lien étroit avec les gynécologues-obstétriciens, médecins généralistes, sages-femmes, et échographistes libéraux de l'agglomération orléanaise.

Cette collaboration permet de fluidifier le parcours de soins et d'assurer une continuité entre la ville et l'hôpital.

Le centre DAHLIAS représente une nouvelle étape dans le suivi de grossesse, en plaçant la prévention, l'écoute et la coopération au cœur du parcours des patientes.

Le nom **DAHLIAS** incarne les valeurs fondatrices du projet :

- **D**épistage précoce
- **A**ccueil bienveillant
- **H**armonisation des parcours
- **L**ien ville-hôpital
- **I**nformation éclairée
- **A**ccompagnement personnalisé
- **S**ynergie entre les acteurs de santé

Les patientes sont invitées à prendre rendez-vous quelques jours avant ou après leur échographie du premier trimestre.

La prise de rendez-vous est dématérialisée via la plateforme « **mon-CHROrléans** » ou sur le site internet du CHU : www.chu-orleans.fr



UN HÔPITAL DE JOUR SPÉCIALISÉ DANS LE **NEURODÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT**

L'unité de neuropédiatrie est une entité au sein du service de neuropédiatrie et neurodéveloppement du pôle femme-enfant. Elle est constituée de trois médecins spécialisés dans la prise en charge et le suivi des enfants atteints de trouble du neurodéveloppement.

Le docteur Diana Naydenova, pédiatre et cheffe de service, et le docteur Laura Blanchon, neuropédiatre, adressent en hôpital de jour (HDJ) certains de leurs jeunes patients vus en consultation et nécessitant des explorations spécifiques, telles que des IRM cérébrales, des EEG, des bilans génétiques et métaboliques, ainsi que des explorations neurosensorielles, entre autres.

Elles travaillent avec le docteur Valentine Charton, médecin de médecine physique et réadaptation (MPR), dont la spécialité est la prise en charge des troubles neuro-orthopédiques

de l'enfant. Elle propose notamment des injections de toxine botulinique aux enfants souffrant de spasticité (contractions musculaires anormales pouvant s'associer à des déformations des membres) afin d'assouplir les muscles et améliorer le quotidien des enfants et de leurs aidants.

Le travail conjoint de ces trois médecins de l'HDJ de neuropédiatrie et de leur équipe permet ainsi l'accompagnement et le suivi des jeunes patients à la prise en charge souvent complexe et par essence pluridisciplinaire.



LE SERVICE HABILLEMENT : UN SUPPORT CRUCIAL POUR L'ÈRE UNIVERSITAIRE !

Depuis sa transformation en Centre hospitalier universitaire (CHU) en octobre 2023, l'hôpital d'Orléans a franchi une étape historique, s'engageant résolument dans l'enseignement et la recherche, notamment avec l'accueil d'un nombre croissant d'étudiants en médecine et autres filières de santé. Dans cette nouvelle dynamique, le service habillement de la blanchisserie joue un rôle de soutien essentiel et souvent peu visible, garantissant l'hygiène, la sécurité et la logistique nécessaires à cette montée en puissance.

Un pilier de l'hygiène et de la logistique

L'arrivée massive d'étudiants, de personnels enseignants-chercheurs et l'intensification des activités de soin et de recherche induisent une augmentation significative des besoins en linge et en tenues professionnelles. Le service a su s'adapter avec brio à cette nouvelle donne.

Gestion optimisée :

Malgré l'accroissement des volumes, le service assure une gestion rigoureuse et performante des stocks de tenues essentielles à l'activité quotidienne (blouses, tuniques, pantalons), en particulier pour les étudiants qui nécessitent un accès rapide et constant à des vêtements de travail propres.

Systèmes innovants :

L'utilisation de systèmes de distribution automatisée (souvent par badge), mentionnée dans le cadre d'anciens reportages, illustre la volonté de la blanchisserie d'adopter des solutions modernes pour fluidifier l'accès aux tenues, un atout majeur pour l'intégration des étudiants qui peuvent ainsi se concentrer pleinement sur leur formation et leurs stages.

Un soutien indirect à la formation et à la recherche

En garantissant un flux de travail continu et sans accroc concernant l'habillement, le service permet à la communauté hospitalo-universitaire, des soignants aux chercheurs en passant par les nombreux étudiants, de se consacrer à leurs missions principales : soigner, former et innover.

Leur travail en coulisses est un véritable levier qui contribue au bon fonctionnement global du CHU et à la réussite de sa transition universitaire. Il s'agit d'une équipe dont la rigueur et l'engagement sont à saluer, car ils constituent le socle logistique de l'excellence nouvelle du CHU d'Orléans.

VIE CULTURELLE AU CHU

« ÉLÉMENTAIRE ? » UNE EXPOSITION ARTISTIQUE SUR LE PARVIS DU CHU D'ORLÉANS

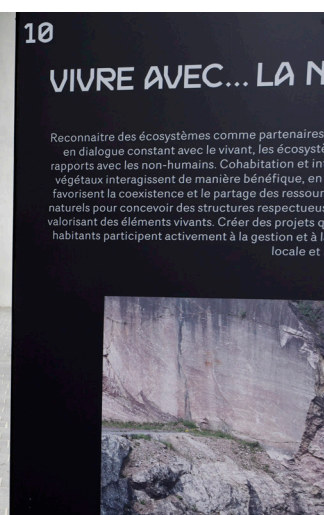
Du 25 juillet au 29 août, le parvis du CHU d'Orléans a accueilli l'exposition itinérante « Élémentaire ? », proposée par le FRAC Centre-Val de Loire. Installée devant l'entrée principale du site, la scénographie composée de huit totems double face a offert aux patients, visiteurs et professionnels une parenthèse culturelle accessible à tous.

L'exposition a exploré les liens entre les quatre éléments fondamentaux, l'eau, la terre, le feu et l'air, et l'architecture. À travers les œuvres de plusieurs artistes et architectes, le public a pu découvrir des projets innovants s'appuyant sur ces ressources naturelles : du feu solaire de Guy Rottier aux profondeurs de la terre explorées par Hans Hollein et Gianni Pettena, en passant par les forces hydrauliques mises en scène par la N+, Philippe Rahm et Charles Simonds, ou encore la puissance de l'air dans les travaux d'Actar.



Les créations de François Roche et du collectif Design Earth ont également permis d'ouvrir une réflexion sur les enjeux environnementaux contemporains, notamment la pollution et les transformations des territoires.

Cette exposition, largement appréciée, a contribué à faire vivre l'art au sein de l'hôpital et à offrir un moment de découverte et de respiration à tous les passants du parvis durant l'été.



QUAND LE CINÉMA S'INVITE À L'HÔPITAL

« Quand les enfants ne peuvent pas aller au cinéma, c'est au cinéma de se déplacer ! » C'est fort de cette volonté que l'association Rêve de cinéma propose de véritables séances au sein d'hôpitaux, d'instituts médico-éducatifs (IME) ou d'autres établissements, là où le jeune public en soins ne peut habituellement profiter de sa magie.

Au CHU d'Orléans, l'aventure dure depuis près de dix-huit ans, à raison de cinq séances par an, organisées autour des vacances scolaires. Pour cela, Rêve de cinéma assure une logistique particulièrement bien rodée. « C'est près d'une tonne de matériel qui se déplace ! », précise Sandrine, en charge de la projection itinérante. Le projecteur utilisé est le même que dans les salles de cinéma.

D'ailleurs, les films proposés au jeune public sont issus de l'actualité du moment ou de festivals. « Un partenariat avec les grands distributeurs permet d'avoir accès au catalogue gratuitement », poursuit Sandrine.

Pour Élisabeth et Bénédicte, éducatrices auprès de jeunes patients des services pédiatriques du CHU d'Orléans, l'émerveillement est assuré. Elles gardent le secret sur le

titre du film jusqu'au dernier moment. Les enfants, hospitalisés ou pris en charge en hôpital de jour, viennent parfois accompagnés de leurs parents pour assister à la projection. Même un enfant alité peut y participer : son lit peut être installé directement dans la salle de projection.

Il est donc fort à parier que le virus de la cinéphilie peut, lui aussi, s'attraper à l'hôpital !



« 17H00 À LA SOURCE » UNE EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE DE DIDIER THOMAS

Du 27 juin au 25 juillet, le CHU d'Orléans a présenté l'exposition « 17h00 à La Source », consacrée au travail photographique en noir et blanc de Didier Thomas. Une trentaine de tirages ont été installés sur les cimaises des points rose et jaune, le long de la rue intérieure du rez-de-chaussée, offrant aux visiteurs un parcours artistique librement accessible.

Cette série, initiée en 2020, avait d'abord été pensée comme un cheminement visuel le long de la ligne de tramway menant au centre d'Orléans. Mais, comme l'expliquait l'artiste, la richesse architecturale de son propre quartier l'avait rapidement convaincu de concentrer son regard sur La Source. Il en avait alors entrepris un véritable inventaire photographique.

Intitulée « 17h00 à La Source », la série tirait son nom des lumières de fin d'après-midi, particulièrement propices à la mise en valeur des contrastes, à l'allongement des ombres et à la révélation des formes urbaines. À travers ses images, Didier Thomas a cherché à capter la singularité du quartier : ses grands ensembles, ses bâtiments publics, ses lotissements, ainsi que des lieux familiers ou méconnus des habitants.

L'exposition a ainsi offert un regard sensible et esthétique sur La Source, mettant en lumière la diversité architecturale de ce quartier orléanais et révélant la poésie du quotidien.



PORTRAITS

DOCTEUR LAURA BLANCHON, NEUROPÉDIATRE



Le docteur Laura Blanchon a officiellement pris son poste de neuropédiatre au CHU d'Orléans le 1er novembre 2025. Elle rejoint un service nouvellement créé, composé d'une petite équipe dirigée par le docteur Diana Naydenova, cheffe du service. Le docteur Blanchon y côtoie le docteur Valentine Charton, praticien spécialisé en médecine physique et réadaptation, mais aussi le professeur Gabriele Tripi, pédopsychiatre à

l'EPSM Georges Daumezon. Le service de neuropédiatrie et neurodéveloppement travaille aussi en étroite collaboration avec le CAMSP (centre d'action médico-sociale précoce).

Originaire du département du Loiret et native de Ménétreau-en-Villette, Laura Blanchon a réalisé tout son parcours universitaire principalement à Tours entre 2010 (obtention de son bac) et 2025. Au cours de l'internat, puis en tant que docteur junior et enfin assistante, ses missions se sont effectuées entre le CHRU de Tours et le CHU d'Orléans.

Désormais titulaire du statut de neuropédiatre, une surspécialité encore rare sur la région et dont elle est la première sur le Loiret, Laura Blanchon partage son temps de praticien entre les consultations (4 fois par semaine), l'hôpital de jour de neuropédiatrie et neurodéveloppement mais aussi les urgences pédiatriques et de réanimation où les équipes sollicitent son

expertise sur des cas cliniques complexes comme l'épilepsie, l'encéphalite ou la méningite chez l'enfant. Très polyvalente, Laura Blanchon prend en charge le trouble neuropédiatrique de manière globale, aussi bien dans sa chronicité (consultations de suivi) que dans des phases aiguës plus spécifiques.

Dans ses projets pour le service, elle espère renforcer l'effectif des médecins spécialistes, ce qui permettrait d'ouvrir des lits d'hospitalisation dédiés. Sur le plateau technique déjà bien pourvu au CHU d'Orléans, elle aimerait pouvoir bénéficier d'examens EEG (electro-encéphalogrammes) de longue durée en continu.

Peu adepte de la blouse blanche « qui intimide » selon elle, le docteur Blanchon préfère afficher sa passion pour le sport, le kayak en eau vive entre autres, qu'elle pratique au sein du club de Beaugency.

MARION JOANNIDES, INFIRMIÈRE EN PRATIQUES AVANCÉES AU SAU



Marion Joannides a rejoint le service d'accueil des urgences (SAU) du CHU d'Orléans en septembre 2024 en tant qu'infirmière, puis en septembre 2025 en tant qu'infirmière en pratique avancée (IPA) dédiée au secteur des urgences, une fonction encore très rare en France, avec seulement

une centaine de professionnels en exercice.

Infirmière diplômée en 2016 à Angers, Marion Joannides a déjà effectué un solide parcours professionnel. En 2018, elle a intégré l'AP-HP, notamment à l'hôpital Saint-Louis et à l'hôpital Lariboisière, sur des postes exigeants tels que l'oncologie-dermatologie, la prise en charge des affections aiguës inflammatoires dermatologiques (Saint-Louis), ainsi que la réanimation chirurgicale polyvalente spécialisée en neurochirurgie, ORL et gynécologie (Lariboisière). Elle a traversé trois vagues de COVID-19 au sein de cette même réanimation.

En 2021, elle rejoint la réserve sanitaire en pleine crise COVID-19, en direction de l'île de La Réunion, où elle intervient dans les services de

réanimation pour la prise en charge du COVID-19 et de la dengue hémorragique.

Puis, en juin 2021, Marion s'envole pour le Canada et s'y installe plusieurs années, à la fois pour découvrir un nouveau pays et pour exercer comme infirmière clinicienne dans un service spécialisé dans les grands brûlés.

En 2023, elle devient assistante infirmière chef (AIC). Elle va coordonner non seulement les infirmiers auxiliaires cliniciens et techniciens, mais être aussi référente en termes de savoirs et de protocoles. Elle s'occupe également du parcours patient (interfaces avec les centres de rééducation, les associations de pompiers, les ergothérapeutes et les inhalothérapeutes pour la prise en charge des

grands brûlés). Depuis l'étranger, elle passe ses concours pour rentrer en master IPA et intègre la faculté de médecine d'Angers en pratique avancée dès son retour en France en 2023. Après un mémoire ayant pour thème « L'homophilie sociale aux urgences », elle est diplômée IPA en juin 2025, accompagnée par la direction des soins du CHU d'Orléans.

Au service d'accueil des urgences du CHU, Marion effectue des missions spécifiques visant à mieux maîtriser les flux de patients et à renforcer le lien ville-hôpital, en collaboration avec les autres IPA du Loiret.

Elle réalise des examens cliniques, pratique des soins de sutures en collaboration avec un médecin du service et contribue ainsi à réduire le temps d'attente. Cette organisation permet également aux praticiens et aux internes de se concentrer davantage sur les cas complexes.

Au niveau départemental, Marion Joannides participe au comité de pilotage IPA du Loiret, chargé de définir des axes de réflexion sur le statut des IPA dans le département. Aux urgences, elle porte le projet d'une consultation post-urgences.

Le déploiement des IPA a deux objectifs :

- populationnel : répondre aux besoins de soins de la population sur le territoire
- managérial : permettre aux infirmiers de sécuriser et formaliser le parcours clinique

Le CHU d'Orléans accueille très positivement ce nouveau métier.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

LA LOI EGALIM ÉTEND L'INTERDICTION DU PLASTIQUE EN CUISINE POUR TOUS LES ENFANTS DE MOINS DE 6 ANS

La loi Egalim (États Généraux de l'Alimentation) continue de se mettre en œuvre avec l'entrée en vigueur, début 2025, de l'interdiction du plastique en cuisine.

Depuis le 1er janvier 2025, l'usage de contenants alimentaires en plastique pour la cuisson, le réchauffage ou le service des repas est prohibé dans les crèches, ainsi qu'en pédiatrie pour tous les enfants de moins de 6 ans. Cette mesure a pour objectif de mieux protéger la santé des jeunes enfants et de réduire l'impact environnemental. Au CHU d'Orléans, par exemple, le service de pédiatrie est concerné pour environ 25 plateaux-repas par jour.

Pourquoi cette interdiction ?

- **Les risques pour la santé** : le plastique peut contenir des substances chimiques qui migrent dans les aliments, notamment lorsqu'ils sont chauffés. Ces substances peuvent avoir des effets néfastes sur la santé, en particulier chez les jeunes enfants

dont le système immunitaire est encore immature.

- **L'impact environnemental** : la production de plastique génère de nombreuses émissions de gaz à effet de serre et contribue à la pollution des océans. En réduisant l'utilisation de plastique à usage unique, nous limitons notre empreinte écologique.

Quels contenants sont concernés ?

L'interdiction s'applique à tous les contenants alimentaires en plastique utilisés en crèche, tels que :

- Les assiettes
- Les gobelets
- Les boîtes
- Les couverts
- Les contenants de stockage

Pour remplacer le plastique, les crèches doivent privilégier des matériaux plus durables et respectueux de l'environnement, comme la vaisselle en inox, en verre ou en bambou.

Ces matériaux sont plus résistants, peuvent être lavés et réutilisés de nombreuses fois, et ne libèrent pas de substances nocives dans les aliments.

En conclusion, l'interdiction des contenants alimentaires en plastique en crèche est une avancée majeure pour la santé et l'environnement. Elle marque un tournant dans la manière dont nous concevons l'alimentation des jeunes enfants et encourage l'adoption de pratiques plus durables.



SYNCHRONIE

En 2025, le fonds de dotation Synchronie a poursuivi avec énergie sa mission : soutenir les initiatives qui améliorent le quotidien des patients et des professionnels de notre établissement. Grâce à la générosité de ses mécènes et à l'engagement de ses partenaires, plusieurs projets ont vu le jour, renforçant à la fois l'innovation, la prévention et la qualité de vie à l'hôpital.

Des projets co-financés au service des équipes et des patients

Cette année, le fonds Synchronie a permis de concrétiser plusieurs actions essentielles :

- Un vélo triporteur pour le pôle Personnes âgées, cofinancé à hauteur de 3 000 €. Cet équipement ludique et adapté favorise la mobilité, le lien social et le bien-être des résidents.
- L'embellissement des espaces dédiés au simulateur d'IRM (murs de la salle principale, couloirs adjacents et salle d'attente), pour un montant de 3 225 €. Un environnement plus apaisant permettant de réduire l'anxiété de nos jeunes patients.
- L'inscription des hospitaliers à des événements sportifs solidaires, tels que les Foulées Roses et les Héros en Or, soutenant des causes fédératrices et favorisant l'esprit d'équipe.

Des projets financés intégralement grâce à Synchronie

- L'étude sur l'antibiorésistance, menée par le Pr Carboneille, un projet de recherche majeur pour mieux lutter contre ce défi de santé publique, financé à hauteur de 8 142 €.
- L'événement sportif « CHU se tes baskets », financé à hauteur de 316 €, organisé à l'occasion des 10 ans d'emménagement dans le nouvel hôpital.



- Un logiciel d'acuité visuelle, acquis pour 2 535 €, permettant d'améliorer les outils diagnostiques mis à disposition des équipes.

Un engagement renforcé pour les victimes de maltraitance

L'année 2025 a également été marquée par une mobilisation exceptionnelle en faveur du Centre d'Accueil des Victimes (CAV).

Aux côtés du CHU, le fonds Synchronie s'est impliqué activement dans une campagne de levée de fonds ambitieuse : 1 936 000 € ont déjà été réunis, et la collecte se poursuit.

Synchronie restera pleinement engagé dans ce combat essentiel jusqu'à la fin du 1er semestre 2026, afin de garantir au CAV les moyens nécessaires à son développement et à l'accueil des personnes vulnérables.

Et demain ? Un appel à projets dès avril 2026

Toujours tourné vers l'avenir, Synchronie prépare d'ores et déjà le lancement de son appel à projets, prévu pour avril 2026.

Hospitaliers : préparez vos plus belles idées pour donner vie, ensemble, aux projets qui transformeront l'hôpital de demain.

Mécène fondateur :



En quelques mots :

Organisme à but non lucratif
Indépendant juridiquement
et financièrement du CHU

Je fais un don :

@ fonds.synchronie@chu-orleans.fr

<https://www.chu-orleans.fr/synchronie/>

LA BELLE HISTOIRE

CHUSSE TES BASKETS, RETOUR SUR LA COURSE POUR CÉLÉBRER LES 10 ANS DU NOUVEL HÔPITAL !

Le dimanche 15 juin, les hospitaliers et leurs familles ont participé à « CHUSse tes baskets » pour célébrer les 10 ans d'emménagement dans le nouvel hôpital.

Pour cette occasion spéciale, le centre pénitentiaire d'Orléans-Saran, le Service départemental d'incendie et de secours du Loiret (SDIS 45), le CFA Pharmacie – AFPPREC, Happytal, l'Agence régionale de santé Centre-Val de Loire et le tribunal nous ont rejoints. Au total, 224 personnes se sont élancées dans une ambiance festive et familiale pour parcourir le CHU, en courant ou en marchant.

CHUSse tes baskets en quelques chiffres

- 224 participants
- 5 établissements de santé représentés : le CHU d'Orléans, le site Jeanne d'Arc de Gien, le centre hospitalier de Gien, le groupe hospitalier Pithiviers – Neuville-aux-Bois, l'EPSM du Loiret Georges-Daumezon et le centre hospitalier de Sully-sur-Loire
- 1 course de 9 km, 1 course de 6 km et 1 marche insolite de 6 km
- 14 signaleurs, issus des mécènes du fonds de dotation Synchronie : la Banque Populaire Val de France, la CASDEN Banque Populaire, l'ACEF Val de France, La Médicale, le Groupe Pasteur Mutualité et le Groupe Partenaire
- Un staff composé de 13 hospitaliers, une équipe de sécurité pleinement mobilisée
- Une centaine de smoothies, réalisés à la force des jambes grâce au vélo MGEN
- 500 bouteilles d'eau et 300 fruits, offerts par notre partenaire E.Leclerc Olivet La Source – Pôle Sud
- Une initiation au cardio boxe, offerte par le groupe pasteur mutualité
- Une initiation aux gestes de premiers secours, animée par le CESU 45
- De superbes lots, offerts par LVMH Recherche et Running Conseil, pour récompenser nos 12 athlètes triomphants

Bravo à tous les hospitaliers qui ont contribué à l'organisation et à la réussite de ce magnifique événement !





www.chu-orleans.fr